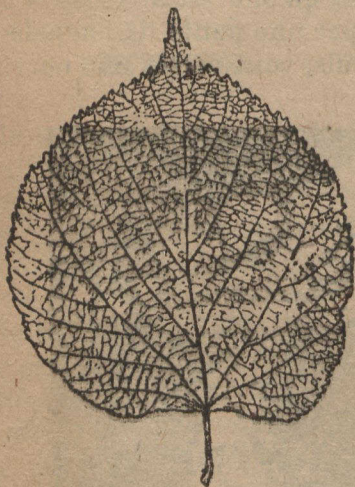


En automne, si vous ramassez un "squelette" de feuille, c'est-à-dire une feuille dont les parties molles, en décomposition, ont disparu, ne laissant que les "os" — vous verrez les veines très nettement, et vous pourrez remarquer leur arrangement qui varie suivant les différentes sortes de feuilles.

En plus du pétiole, de la nervure médiane et des veines, la feuille possède encore une peau, où sont de nom-



breuses ouvertures minuscules (des pores, comme on les appelle) et c'est par ces pores que les plantes respirent. Nous ne pourrions pas vivre sans nos poumons, n'est-ce pas? eh bien, ni une plante, ni un arbre ne pourrait

vivre sans ses pores; vous voyez ainsi combien les feuilles sont nécessaires!

Peut-être ne saviez-vous pas non plus que les plantes rejettent de l'humidité par leurs feuilles.

C'est cette transpiration — comme on l'appelle, — qui explique pourquoi les plantes se fanent quand il fait chaud, si on ne les arrose pas; car elles rendent alors à l'air plus d'eau que leurs racines n'en prennent dans la terre desséchée.

Vers la fin de leur vie, les feuilles des arbres changent d'aspect; la couleur verte fait place aux teintes les plus jolies et les plus variées de brun et de jaune. A ce moment aussi, la feuille se prépare à son voyage au sein de la terre, la mère commune.

La sève, dont elle se nourrissait au printemps et en été, s'épaissit, bouchant les veines, et, finalement, retournant à l'arbre au moyen du pétiole. Puis la feuille se dessèche, et, dans le même temps, la nature la détache doucement de la branche, si bien que, quand le vent souffle, elle s'en va, en disant adieu au rameau où elle avait passé sa vie brève, ne laissant derrière elle aucune plaie horrible, mais seulement une petite cicatrice lisse — car la nature fait bien ce qu'elle fait.

